Le 25 novembre, journÃ©e qui en dit long sur lâ€™histoire des femmes

Description

Discussion croisÃ©eÂ
La journÃ©e nationale contre les violences faites aux femmes du 25 novembre a incitÃ© Mathilde, Kathleen et Sarah, trois Ã©tudiantes en BTS Ã©conomie sociale et familiale Ã engager une discussion sur le sujet avec les rÃ©sidents de la rÃ©sidence Trianon. Mais le 25 novembre correspond aussi Ã la Sainte-Catherine, une fÃªte dÃ©suÃ¨te que beaucoup dâ€™Ã©tudiantes dÃ©couvrent.Â

Ã‰taient prÃ©sents :
RÃ©sidents de la rÃ©sidence TrianonÂ : Alain, Brigitte, Chantal, Christine, Daniel, Evelyne, Lucette, JoÃ«lle, Odette, Odile, Marie-Claude, Monique, Patrick, Sabine, Thierry, Viviane et Elena (animatrice).

Ã‰tudiantes en 2Ã¨me annÃ©e, BTS Ã©conomie sociale et familiale : AnaÃ¯s, Astride, AurÃ©lie, ChaÃ¯ma, ChloÃ©, Cirianne, Coralie, Ã‰lisa, Ã‰loÃ¯se, Lena, Jeanne, Johanna, Juliette, Isabelle, Katinian, Kathleen, Mathilde, Mulan, Sarah, et Margaux (professeur).

Extraits des Ã©changes.

Sarah : Tous les ans, le 25 novembre, est cÃ©lÃ©brÃ©e la fÃªte des Catherinettes qui met Ã lâ€™honneur des femmes Ã¢gÃ©es de 25 ans ou plus, encore cÃ©libataires. Pour lâ€™occasion, elles portent un chapeau vert et de jaune. Ces femmes sont invitÃ©es Ã prier Sainte-Catherine afin de trouver un mari. Pour les hommes, la Saint-Nicolas remplit la mÃªme fonction mais la fÃªte sâ€™est beaucoup moins dÃ©veloppÃ©e.

Margaux : Dans le Pas-de-Calais, on cÃ©lÃ¨bre encore la Sainte-Catherine. Les petites filles se partagent des cartes postales porte-bonheur censÃ©es leur permettre plus tard de rencontrer lâ€™amour conjugal. Jâ€™ai Ã©tÃ© surprise en arrivant en Normandie, que cette fÃªte soit oubliÃ©e et que mes Ã©tudiantes ne la connaissent pas.

Marie-Claude : Cette cÃ©lÃ©bration sous-entend que la femme doit se marier et quâ€™elle doitrester vierge jusque-lÃ . Câ€™est une maniÃ¨re de donner le pouvoir au mari.

Odile : Je me souviens avoir Ã©tÃ© Â« cÃ©lÃ©brÃ©e Â» Ã la Sainte-Catherine, je ne lâ€™ai pas bien vÃ©cu, on sâ€™est moquÃ© de moi.

Christine : Je me souviens aussi de ces moqueries. A lâ€™Ã©poque, les femmes qui refusaient de se marier, comme moi, Ã©taient montrÃ©es du doigt !

Sarah : Câ€™est une fÃªte humiliante.

Ã‰lisa : On nâ€™a pas forcÃ©ment besoin dâ€™un homme pour Ãªtre heureuse.

Kathleen : Mais le 25 novembre est surtout connu aujourdâ€™hui pour Ãªtre la journÃ©e nationale contre les violences faites aux femmes. Câ€™est beaucoup moins anecdotique. Le Grenelle contre les violences conjugales a permis de faire adopter des mesures en faveur de la protection des femmes en 2021, câ€™est un progrÃ¨s. Les violences conjugales ont toujours existÃ©, mais les violences faites aux femmes, en dehors du couple, sont Ã©galement reconnues Ã prÃ©sent.

Christine : Il y avait moins de problÃ¨mes, il y a une cinquantaine dâ€™annÃ©es.

Odile : Je crois surtout que lâ€™on en parlait moins.

JoÃ«lle : Câ€™Ã©tait difficile de le faire, il nâ€™y avait nulle part oÃ¹ sâ€™adresser, on ne pouvait mÃªme pas aller Ã la gendarmerie.

Patrick : Aujourdâ€™hui, le problÃ¨me est beaucoup plus repÃ©rÃ© ; les mÃ©dias en parlent plus.

Viviane : De mÃªme que tout ce qui concerne la violence sur les enfants, les incestes.

Ã‰lisa : La loi a changÃ© Ã©galement.

Ã‰loÃ¯se : MalgrÃ© tout, le sujet reste compliquÃ© Ã aborder et il est toujours mal vu de se plaindre. Beaucoup de problÃ¨mes ont Ã©tÃ© tus trop longtemps et trop de femmes ont pris lâ€™habitude de se taire. Pour celles qui osent aller en justice, elles doivent Ãªtre prÃªtes Ã voir leur parole remise en question. Câ€™est difficile.

Christine : Jâ€™ai travaillÃ© comme DRH dans la fonction publique. Je me souviens que les Â« femmes battues Â» Ã©taient mal considÃ©rÃ©es. On estimait quâ€™elles Ã©taient la cause du problÃ¨me. Le milieu Ã©tait masculin mais mÃªme les femmes de lâ€™entreprise contribuaient Ã une forme de mise Ã lâ€™Ã©cart.

Jeanne : Par rapport Ã une cinquantaine dâ€™annÃ©es, Ã§a sâ€™est amÃ©liorÃ©, mais ce ne sera jamais parfait !

Christine : Aujourdâ€™hui, on parle plus facilement et lâ€™Ã©galitÃ© entre femmes et hommes est devenue un vrai sujet. Pour quâ€™une femme soit lâ€™Ã©gale de lâ€™homme, on considÃ¨re quâ€™elle doit Ãªtre capable dâ€™effectuer les mÃªmes tÃ¢ches comme porter des charges lourdes, mais ce nâ€™est pas comme cela que les choses fonctionnent. Il faut adapter les conditions de travail.

AurÃ©lie : Je nâ€™ai pas envie quâ€™on pense que jâ€™ai besoin dâ€™un homme pour faire ce quâ€™il y a Ã faire. Et sâ€™il y a des tÃ¢ches physiques Ã effectuer, jâ€™ai envie de mâ€™en charger moi-mÃªme.

Margaux : Il reste des problÃ¨mes de vulnÃ©rabilitÃ© au travail mais aussi dans la rue. On sait bien que les Ã©tudiantes que nous encadrons se sentent fragiles dehors.

Jeanne : Il ne faut jamais Ãªtre seule.

Ã‰lisa : Les femmes ne vont pas dans les lieux oÃ¹ elles se sentent en danger.

AnaÃ¯s : Ces problÃ¨mes sont vite abordÃ©s, vite oubliÃ©s, on les Ã©voque sans les traiter.

Categorie

1. hors les murs

date crÃ©Ã©e
15/12/2023